

SCIENCES SOCIALES

Epreuve ENS B/L

Rémi LEURION

Sujet : Migrations et marché du travail.

Analyse des résultats

Le nombre des candidats de la session 2011 s'élève à 151, contre 147 en 2010 (126 en 2009, 157 en 2008, 139 en 2007, 101 en 2006, 95 en 2005, 82 en 2004, 67 en 2003 et 59 lors de la session 2002). Comme on le voit, ce nombre, après avoir augmenté régulièrement, puis connu une décroissance, se stabilise cette année.

La moyenne des copies est de 10,05, contre 10,23 en 2010, 9,73 en 2009, 9,44 en 2008, contre 9,42 en 2007, 10,01 en 2006, 9,61 en 2005, 9,12 en 2004, 9,32 en 2003 et 8,45 en 2002. L'écart-type est de 3,12.

La répartition des notes est la suivante :

| Notes | Effectifs 2011 | % 2011 | % 2010 |
|------------|----------------|--------|--------|
|]0; 6] | 20 | 13 | 11 |
|]6; 8] | 15 | 10 | 18 |
|]8; 10] | 48 | 32 | 24 |
|]10; 12] | 32 | 21 | 20 |
|]12; 14] | 21 | 14 | 22 |
| plus de 14 | 15 | 10 | 5 |
| | 151 | 100 | 100 |

Quatre constats peuvent d'emblée être effectués :

- le **niveau de la moyenne** est, cette année, sensiblement le même que celui de l'an dernier. Ainsi, on peut noter, une nouvelle fois, une bonne qualité d'ensemble des candidats ; la technique de la dissertation est, dans l'ensemble, très correctement maîtrisée, l'aptitude à l'argumentation correcte, et la capacité à la mobilisation des connaissances performante ; ce constat doit être souligné tant auprès des candidats que des enseignants de ces classes
- la **dispersion globale des notes** est, cette année, très importante, entre 0,5 pour la plus basse et 17,5 pour la plus haute (3 candidats ont cette note élevée). Ainsi que le montrent les données, la distribution des notes est fort dispersée, ce qui est un objectif toujours recherché à tous les concours
- la moitié des copies a une **note supérieure ou égale à 10** (73 sur 151), ce qui constitue, à un concours sélectif, un résultat très appréciable ; 36% des candidats ont même une note supérieure ou égale à 12 / 20, ce qui est remarquable (15 copies ont une note supérieure ou égale à 14/20)
- le jury a une fois de plus décidé d'utiliser l'**éventail des notes** et, en particulier, de ne pas hésiter à récompenser par des notes relativement élevées les copies qu'une correction plus pointilleuse

aurait pu maintenir à des notes seulement proches de la moyenne, ceci a à la fois pour but de récompenser les candidats qui ont fourni un effort manifeste et de ne pas accrédi-ter l'idée que le travail de préparation y serait moins «rentable» que dans d'autres disciplines. Ainsi, cette année, trois notes de 17,5/20, une de 17/20 et une de 16,5/20 ont pu être attribuées...ce qui s'explique néanmoins par la qualité intrinsèque de ces cinq candidats.

Analyse du sujet

Le sujet de cette année « Migrations et marché du travail » est un sujet à la fois théorique et en prise directe avec l'actualité ; il exige tout à la fois la mobilisation de concepts et d'analyses économiques, mais aussi une connaissance et un suivi des faits et des politiques publiques dans le domaine.

D'une manière générale, la thématique de cette session est relative à la « mobilité » et, plus précisément, aux migrations. Ce sujet ne s'intéresse pas, comme beaucoup (trop) de candidats l'ont fait, à l'impact des migrations sur l'économie, mais à un aspect plus précis, la relation entre les migrations (le pluriel pouvait suggérer que tous les types de migrations étaient concernés) et le marché du travail ; relation bi-univoque, relation complexe aussi, relation qui présente tout à la fois des aspects économiques – micro et macro-économiques – et des aspects sociologiques.

En termes économiques, ce sujet pouvait, entre autres, emprunter à la micro-économie l'analyse du comportement (rationnel) des agents, des migrants d'une part, des entreprises et des salariés « natifs » d'autre part, la formation d'un équilibre partiel sur un marché (le marché du travail en l'occurrence), l'analyse des surplus économiques..., à la macroéconomie l'analyse de l'équilibre global (keynésien par exemple) et à l'économie internationale les réflexions sur la mobilité des facteurs. En termes sociologiques, il pouvait être utile de faire des références aux travaux sur les migrations internes (exode rural, migrations domicile-travail...) et sur les migrations internationales ; une multitude de travaux, tant théoriques que plus expérimentaux, existent et ont d'ailleurs souvent été mobilisés de manière pertinente.

Sur un tel sujet, les **problématiques** étaient très variées ; ainsi dispose-t-on, dans l'ensemble des copies, d'une multitude de plans, parmi lesquels on peut retenir les plans suivants :

- Plan 1 (copie notée 17,5/20):
 - I. Le marché du travail régule les migrations
 - II. Les migrations génèrent des effets pervers

- Plan 2 (copie notée 17/20):
 - I. Les migrations viennent combler les défaillances sur le marché du travail
 - II. Le marché du travail oppose des résistances aux migrations

- On peut également proposer le plan suivant :
 - I. L'immigration provoque un choc d'offre dont les effets sont complexes
 - II. Les migrations conduisent à remettre en cause l'idée d'un marché du travail homogène.

Analyse des copies

On peut faire, à l'analyse des copies, deux séries d'observations contrastées, les unes portant sur la qualité des prestations, les autres sur les manques et les défaillances.

Le jury est dans l'ensemble **fort satisfait du niveau moyen des candidats** ; ceux-ci ont en effet :

- tous traité le sujet posé
- mobilisé de nombreuses contributions d'auteurs majeur sur ce sujet, économistes comme sociologues
- fait un effort salubre pour ne pas se limiter simplement à la seule évocation des auteurs et de leurs théories ; les candidats, dans leur majorité, les ont en effet souvent explicités largement, utilisant à bon escient les seuls éléments utiles pour le raisonnement
- argumenté, démontré, relativisé ou critiqué, quand cela était nécessaire, les idées jugées utiles. La qualité rédactionnelle mérite d'être soulignée, de même que la très bonne maîtrise du français
- respecté les codes de construction de la dissertation, notamment de l'introduction. Ce dernier point est essentiel et, cette année, la quasi intégralité des candidats a rédigé une introduction longue contenant à la fois une présentation du sujet (historique du sujet, intérêt du sujet, définition des termes du sujet, actualité du sujet), une problématique générale qui constitue l'ossature du devoir et la manière dont le candidat s'approprie le sujet, et une annonce des deux (ou trois) parties ; le jury insiste une nouvelle fois, avec force, sur cet aspect formel qui est capital pour réussir une bonne dissertation.

À l'inverse, **plusieurs points négatifs** :

- l'abondance (voir parfois la surabondance) des références ; deux points doivent ici être soulignés :
- la récurrence des mêmes auteurs mobilisés chaque année, ceci quelque soit le sujet (alors même que les sujets sont extrêmement divers) ; à ce titre, il faut rappeler aux candidats que tous les ouvrages lus durant les deux années (dans leur intégralité ou sous forme de fiches) ne doivent pas être cités ! Cette démarche est contre-productive
- trop souvent encore, des candidats ne se contentent que de citer une œuvre ou un auteur, sans l'expliciter et, pire encore, sans se poser la question de son opportunité dans le cadre du sujet posé ; ainsi, certaines copies de sept à huit pages ont pu avoir jusqu'à vingt références... alors même que cinq ou six seulement étaient pertinentes. Ce « vernis » ne plaide pas en faveur du candidat !
- la pratique de la copie « à tiroirs » : ainsi en est-il des candidats qui, mettant en avant dans leurs raisonnements un mot important, rédigent de longs paragraphes sur ce mot, au risque d'être d'ailleurs partiellement ou totalement hors sujet ; d'où, de longs développements, à la limite du sujet d'ailleurs, sur les théories du commerce international, la théorie keynésienne de l'emploi, la théorie de l'équilibre partiel, les théories de la discrimination...
- les déplacements de sens : trop de candidats ont glissé, sans en apporter la véritable justification, de l'immigration vers la discrimination (et les théories de la discrimination), vers le chômage (et l'ensemble des théories du chômage), vers la marginalisation (et les multiples approches de la marginalisation et de la ghettoïsation), vers les mobiles des migrations (et les théories de l'attractivité du territoire)...
- les développements à la limite du sujet, voire hors sujet : ainsi en est-il des multiples développements effectués sur la courbe de Phillips, la flexicurité, la protection sociale, les théories de la valeur, la finance islamique... Il est ici important de rappeler que ce type de développement est fortement pénalisé dans une dissertation
- l'absence de développements sur la situation du marché du travail dans les pays d'origine
- des erreurs de fond : par exemple sur le rôle de la mobilité des facteurs de production dans les théories classiques du libre-échange et du commerce international (en fait, le libre-échange des marchandises, prôné par les auteurs classiques, se substitue à la mobilité du facteur travail). Plus précisément, les démonstrations tentées par de nombreux candidats donnent l'impression que

les mécanismes de base de l'économie sont mal maîtrisés (ainsi en est-il de la formation du prix sur un marché, des effets d'une augmentation de l'offre de travail...)

- l'absence de plan apparent : sans que cela ne soit bien sûr une obligation, il n'en demeure pas moins que la mise en exergue des parties et des sous-parties du devoir participe à la bonne compréhension et à la bonne lecture de la copie (pour le candidat d'ailleurs, s'obliger à condenser la pensée en quelques mots est parfois hautement salutaire). Une nouvelle fois, le jury rappelle ce point.

Enfin, le jury souhaite rappeler une fois de plus qu'il ne corrige pas les copies en s'appuyant sur un corrigé type préparé à l'avance ; ainsi, **tous les plans sont acceptables** - et acceptés - dès lors qu'ils sont appuyés sur une problématique solide, pertinente et largement argumentée.

Le jury se veut rassurant, encourageant et optimiste ; il espère que les quelques défauts présentés seront absents lors de la prochaine session. Il est sûr qu'à l'avenir les prestations s'amélioreront encore.